

↘ Cette étude, effectuée sur 10 lapines multipares de population locale montre que le poids corporel n'augmente significativement, qu'à partir de la 4^{ème} semaine de gestation. La taille moyenne de la portée est de 4,4.

Le dosage de l'œstradiol, de la progestérone et de la DHEA sur ces femelles avant et après la saillie ainsi que durant la gestation a été effectué.

L'œstradiolémie ne présente pas de différences significatives entre l'œstrus et 1 heure, 4 heures, 48 heures, 96 heures, 1 semaine, 2 semaines après la saillie. Cependant, une augmentation hautement significative s'établit à la troisième et quatrième semaine de la gestation.

La progestéronémie augmente après la saillie, atteint un maximum 4 heures après, chute brusquement 48 heures après, pour remonter progressivement jusqu'à atteindre un pic à la deuxième semaine de la gestation. Par la suite, elle régresse en restant, toutefois élevée.

Les variations plasmatiques de la DHEA restent non significatives entre l'œstrus, après la saillie et durant la gestation.

Notre étude montre que les femelles de population locale résultant d'un croisement entre les populations autochtones et celles importées, conservent pratiquement les mêmes profils plasmatiques que ceux des races néo-zélandaises.

Cette étude doit être poursuivie afin d'évaluer le taux des hormones sexuelles au moment de l'ovulation. La détermination de la valeur des hormones gonadotropes FSH et LH permettrait d'étudier leur rôle au cours du cycle de la reproduction chez les lapines à ovulation provoquée. •